VOLUME !

Volume !

La revue des musiques populaires

8 : 2 | 2011

Sex Sells, Blackness too?

Kobena MERCER, *Welcome to the Jungle : New Positions in Black Cultural Studies*

Diane Koch

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/volume/2732>

DOI : 10.4000/volume.2732

ISSN : 1950-568X

Éditeur

Association Mélanie Seteun

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2011

Pagination : 208-210

ISBN : 978-2-913169-30-2

ISSN : 1634-5495

Référence électronique

Diane Koch, « Kobena MERCER, *Welcome to the Jungle : New Positions in Black Cultural Studies* », *Volume !* [En ligne], 8 : 2 | 2011, mis en ligne le 15 décembre 2011, consulté le 14 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/volume/2732> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/volume.2732>

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2021.

L'auteur & les Éd. Mélanie Seteun

Kobena MERCER, *Welcome to the Jungle : New Positions in Black Cultural Studies*

Diane Koch

RÉFÉRENCE

Londres & New York, Routledge, 1994

- 1 Kobena Mercer occupe une place de premier rang parmi les universitaires noirs travaillant dans le domaine des *cultural studies*. Son travail porte notamment sur les politiques des représentations et de l'identité dans les diasporas africaines, asiatiques, au sens britannique, et antillaises, en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Dans *Welcome to the Jungle*, son premier livre, il regroupe dix articles, pour la plupart écrits à Londres entre 1985 et 1990. Ces articles portent un regard critique sur la diversité des événements, des expériences et des pratiques culturelles noires qui ont marqué le contexte britannique des années 1980. Je précise que le terme « noir » a été réapproprié au cours des années 1970 et 1980 par les diasporas asiatiques, africaines et antillaises pour articuler une identité politique inclusive fondée notamment sur une lutte commune contre le racisme.

- 2 Mercer constate la possibilité et la nécessité de construire une nouvelle culture, une culture dans laquelle interagissent une multiplicité de subjectivités et d'identités hybrides et instables. Cette possibilité est née des bouleversements de la postmodernité caractérisée par l'éclatement des normes et des certitudes (occidentales) et l'étiollement de la conception de l'identité comme une essence fixe et immuable. Au niveau politique, cette nouvelle « indétermination » rend intenable la division du terrain politique en Droite, Centre, Gauche et donne lieu à l'émergence d'une grande diversité de mouvements sociaux, notamment féministes, antiracistes et queer. Au niveau artistique, les valeurs esthétiques traditionnelles et l'autorité culturelle fondée sur la reconnaissance d'un « canon » transhistorique sont ébranlées. Ainsi le décentrement des discours dominants est accompagné par la démarginalisation des pratiques et des politiques culturelles noires et permet aux acteurs des diasporas de gagner en visibilité.
- 3 Cette nouvelle visibilité apparaît particulièrement dans le domaine du cinéma noir en Grande-Bretagne. Les années 1980 ont vu naître une grande variété de films produits par des réalisateurs et réalisatrices noirs. Ce foisonnement a offert la possibilité de diversifier les formes cinématographiques et les codes esthétiques à travers une approche expérimentale. En effet, le réalisme documentaire des années 1960 et 1970 avait pour fonction de construire un contre-discours aux représentations dominantes et racistes des sujets noirs. Alors que dans les années 1980, le cinéma noir constitue toujours une contre-pratique qui conteste ces représentations, l'abondance et l'hétéroclisme des œuvres a permis d'élargir le contre-discours en montrant qu'il n'y a pas *un* sujet et *une* expérience noirs, mais que les communautés noires regroupe une multiplicité d'identités traversées, entre autre, par les questions de genre et de sexualités. Mercer accorde une place importante à ces questions, comme le montre notamment son étude de la masculinité noire. Il explique que les identités de genre des

hommes noirs ont été historiquement et culturellement construites à travers des rapports de pouvoir et de subordination. Dans le système patriarcal occidental, la masculinité noire est ainsi construite comme une masculinité subordonnée à la masculinité blanche qui lui refuse les attributs de l'homme (blanc, hétérosexuel) tels que l'autorité et la responsabilité familiale. Au lieu de sortir de ce système, nombre de militants noirs des années 1960 ont développé une rhétorique masculiniste dont le sexisme et l'homophobie a provoqué des divisions au sein de la communauté noire. Cet exemple illustre l'importance de la reconnaissance de la diversité, à travers laquelle il devient également possible d'atténuer le « fardeau de la représentation » qui donne aux artistes noirs le sentiment de devoir créer une œuvre représentative de toute la communauté noire parce que, en l'absence de financements, ils sont seuls à pouvoir réfuter le « récit officiel des rapports de race ».

- 4 Mercer montre que les films noirs britanniques des années 1980 participent au décentrement des codes de la culture dominante sans pour autant les rejeter en bloc. En effet, dans des œuvres comme *Looking for Langston* (1988), les réalisateurs et réalisatrices construisent un dialogue avec ces codes en procédant à une appropriation syncrétique qui leur permet de les hybrider, de les créoliser. Ces stratégies syncrétiques apparaissent également dans les pratiques culturelles de la musique et des coiffures. Les peuples de la diaspora africaine ont ainsi créé des styles noirs dans lesquels ils se sont réappropriés des éléments de la culture dominante en les créolisant. Mercer propose deux exemples de coiffure avec le *conk* (cheveux défrisés) des années 1940 et la *curly-perm* (permanente frisée) des années 1980, ainsi que l'exemple du jazz, qui transforme radicalement des éléments tels que les gammes, les harmonies et même le piano des traditions culturelles occidentales.

INDEX

Index géographique : Grande-Bretagne / Great Britain

Thèmes : africaine-américaine / African-American music, noire / Black music

Keywords : femininity / masculinity / gender, identity (individual / collective), perceptions / representations (cultural), sexuality / eroticism / pornography

Mots-clés : féminité / masculinité / genre, identité individuelle / collective, sexualité / érotisme / pornographie, perceptions / représentations culturelles

AUTEURS

DIANE KOCH

Diane KOCH est traductrice et doctorante en études féministes à l'université Paris VIII – Saint-Denis et membre de l'équipe Genre, Travail, Mobilités (GTM) du laboratoire CRESPPA. Elle travaille sur le Black Feminism et les sexualités des femmes africaines-américaines.